

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclamés 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 11 Janvier 1876.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance du 30 décembre dernier a accordé l'*Exequatur* à M. Hector Otto, en qualité de Consul des Pays-Bas à Monaco.

NOUVELLES LOCALES.

S. A. S. le Prince Héréditaire a été reçu le 7 de ce mois au Palais de l'Elysée par S. Exc. le Maréchal de Mac-Mahon, Président de la République Française.

S. A. S. était accompagnée par S. Exc. le Marquis de Maussabré-Beufvier, Ministre Plénipotentiaire de Monaco à Paris et par M. le Colonel Vicomte de Grandsaigne, Premier Aide-de-Camp du Prince.

M. le Chevalier Baldini, Consul Général de Monaco à Rome, a fait don d'une somme de cent francs à l'Orphelinat de Monaco.

Le *Jour de l'an* est passé depuis si peu de temps, que nous ne croyons pas inutile de dire quelques mots sur son origine et surtout sur celle des étrennes qui accompagnent sa célébration.

Le premier jour d'une année (l'histoire ne dit pas laquelle) Tatiüs, roi des Sabins, reçut du peuple, comme présent, des branches coupées dans un bois consacré à *Strenua*, déesse de la Force. Ce souverain romain vit, dans cette offrande, un présage favorable pour la prospérité de la nouvelle cité, et il publia un édit ordonnant que cette cérémonie se renouvelerait chaque année à la même époque.

L'usage de ces offrandes se généralisa bientôt, et sous Numa, elles furent distribuées en l'honneur de Janus. Cette fête devint alors une des plus importantes de l'année. C'était ce jour là principalement que les Augures consultaient le vol des oiseaux et, par lui, présageaient l'avenir.

Sur des vases anciens, on a retrouvé deux formules des souhaits de bonne année que se faisaient les Romains: *annum novum faustum felicem tibi*; ce qui signifie: *année nouvelle bonne et heureuse à toi*. Puis cette autre par laquelle on se souhaitait la fête à soi-même: *annum novum felicem mihi et filio*; c'est-à-dire *année nouvelle heureuse pour moi et pour mon fils*.

On a supposé que c'était sans doute par respect pour la puissance paternelle, si vénérée à Rome à cette époque, que le père se plaçait avant son fils dans ses propres souhaits.

Les présents étaient, à cette époque, de véritables emblèmes: les fruits, le miel, signifiaient une douce félicité; les pièces de monnaie souhaitaient la richesse, etc.

On le voit, cette mode des étrennes et des souhaits à jour fixe, date de loin; bien qu'elle ait été maudite et tournée souvent en ridicule, elle n'est pas, cependant, près de disparaître: au contraire. *On jourdelanise* — si l'on peut s'exprimer ainsi — plus que jamais partout et la déesse *Strenua* n'est pas près de voir son culte tomber dans l'oubli.

Cette fête du jour de l'an a, du reste, cela de bon, qu'elle fait marcher le petit commerce, en procurant beaucoup de travail à la classe ouvrière, et en jetant dans le mouvement un argent qui, sans elle, resterait improductif.

Nous venons de traverser une semaine pendant laquelle il s'est vendu, dans les bazards, plus de poupées qu'il ne s'en vendra peut-être dans toute l'année. Or, sait-on qui inventa ce jouet? Un contemporain de Néron!

Oui, les Romains qui nous ont laissé tant de choses, nous ont aussi laissé la poupée! C'est Charles Nodier, un érudit, qui affirme le fait. Il assure que ce jouet fut créé pour divertir la femme de Néron. On affirme d'ailleurs que beaucoup de dames romaines avaient aussi des poupées qu'elles s'amusaient à vêtir très-richement. Est-ce assez curieux!

Le nombre des étrangers arrivés dans la Principauté pendant l'année 1875 a été de 215,017. Il se décompose ainsi:

Janvier	29,467
Février	26,729
Mars	31,451
Avril	24,851
Mai	15,502
Juin	9,614
Juillet	9,840
Août	9,570
Septembre	10,045
Octobre	12,707
Novembre	16,574
Décembre	18,667

Augmentation en faveur de 1875, 28,454.

L'importance que Monaco occupe dans le monde musical, depuis l'institution de ses concerts classiques, est chose digne de remarque; non seulement on se rend en foule et de fort loin à ces concerts, mais on accorde aujourd'hui aux faits artistiques qui s'y produisent, la valeur qu'on reconnaissait exclusivement jadis aux orchestres du Conservatoire et des concerts Padeloup; et voici qu'éditeurs et compositeurs adressent à l'orchestre de Monte Carlo, pour être mises en lumière et être soumises au jugement de son auditoire cosmopolite, des œuvres écrites primitivement en vue des grands orchestres de Paris.

C'est là un fait trop intéressant et trop significatif pour que nous n'en prenions pas acte et n'ayons pas à cœur de coopérer par des comptes-rendus sérieux à ce que *notre pays en retire d'avantageux et de flatteur*.

Cette semaine a été particulièrement féconde en auditions intéressantes.

C'est d'abord la maîtrise de la cathédrale, cette création toute récente et peu connue encore, qui nous a fait entendre, pendant ces fêtes, les pages les plus estimées des maîtres de la musique religieuse, et nous en a révélé les beautés dans une interprétation tout à fait remarquable.

S. Bach, Carissimi, Haydn, Marcello, Spindler, Martini en composaient le programme; il suffit de citer de tels noms pour faire comprendre que nous avons à Monaco un sanctuaire de ce grand Art, hélas! trop délaissé aujourd'hui, et dont le culte ramènerait aux saines traditions le goût des masses si dévoyé de nos jours. Il y a là, pour quoi hésiterions-nous à le dire, un exemple donné par Monaco à bien des grandes villes de France et d'Italie.

C'est ensuite le concert classique de jeudi dernier, dont le programme a été magistralement exécuté devant une foule compacte et recueillie.

L'ouverture de *Freyschütz*, une *Réverie* et la *Symphonie pastorale* composaient ce programme. La *Réverie*, œuvre de Vieuxtemps, bien qu'elle gagne singulièrement à être rendue par l'énergie toute puissante et la souplesse d'un grand orchestre, ne nous a paru là qu'un hors-d'œuvre, interposé à dessein entre l'ouverture de *Freyschütz* et la *Symphonie pastorale* pour rendre plus sensibles les beautés et la grandeur de ces deux chefs-d'œuvre; c'était un agréable temps de repos entre la sombre fulgurance de Weber et le merveilleux naturalisme de Beethoven.

Exécution magnifique de ces deux œuvres; pas un lapsus, par une défaillance; une couleur, un

sentiment, une précision et des souplesses d'énergie admirables.

Le soir, un charmant concert. M^{lle} Carol, beaucoup mieux en voix qu'à sa première soirée, a chanté avec un style et un sentiment très purs l'air d'*Alice de Robert-le-Diable*. La jeune cantatrice a dit ensuite de la façon la plus gracieuse une *Sérénade* de Wékerlin, et la *Cigale et la Fourmi*, paraphrase musicale de Rey. M^{lle} Carol a une voix d'un fort beau timbre, dominant sans effort l'orchestre; le succès de cette soirée est un brevet de véritable talent pour la jeune artiste.

Mêmes éloges à M^{lle} Manotte. Elle a dit le *Caprice* de Mendelssohn avec orchestre d'une façon exquise; c'était pur et phrasé à merveille. La jeune pianiste s'est fait entendre ensuite dans une tarentelle *concertante* pour piano et orchestre, ce qui lui donnait à lutter avec un rude partner: elle a pleinement réussi: le brio de l'œuvre n'a pas trouvé un seul instant ses doigts défaillants, et comme M^{lle} Carol, elle a recueilli force bravos et rappels.

Cette tarentelle, page inédite d'un jeune prix de Rome, M. Rabuteau, et dont le motif principal est un souvenir emprunté aux pifferari des campagnes de Naples, est remarquablement traitée. L'auteur, avait, en outre, confié à l'orchestre un *Souvenir de Rome* plein de couleur, de sentiment, et dont l'orchestration lui a été très-heureusement inspirée par les harmonies limpides du cœur des femmes de *Lohengrin*. Le succès qu'ambitionnait à Monte Carlo M. Rabuteau a été pleinement réalisé.

Dimanche soir M. Ch. Carré, violoniste très connu à Nice, et M^{lle} E. Pauly, cithariste, se faisaient applaudir au concert du soir, le premier dans une *Romance sans paroles* (de sa composition, disait le programme, mais qui n'est autre que la *Réveuse* op. 118 de de Bériot), et M^{lle} Pauly dans de charmants *Czardas* qu'elle a joués d'une façon très originale.

Demain mercredi, au concert du soir, l'excellente organiste M^{lle} Marie Deschamps.

Jeudi 6^e Concert classique. Une nouveauté doit figurer au programme, la *Danse macabre* de C. S'-Saëns, cette œuvre étrange qui passionne en ce moment les dilettante parisiens, et à laquelle l'auteur donne pour notice, en tête de sa partition, ces vers de Cazalis:

Zig et zig et zig, la Mort en cadence
Frappant une tombe avec son talon,
La Mort à minuit joue un air de danse
Zig et zig et zag sur son violon.

Le vent d'hiver souffle, et la nuit est sombre
Des gémissements sortent des tilleuls,
Les squelettes blancs vont à travers l'ombre
Courant et sautant sous leurs grands linceuls.

Zig et zig et zig, chacun se trémousse
On entend claquer les os des danseurs.

Mais psit! tout à coup on quitte la ronde,
On se pousse, on fuit, le coq a chanté,

Trois grands concerts en perspective:

Le 14, M^{lle} de Reszké, du grand-opéra de Paris et Batta le célèbre violoncelliste.

Le 21, M^{me} Fursch Madier, du grand-opéra de Paris, le baryton Delle Sedie, Ravina, l'éminent pianiste, et M^{me} Ravina, organiste.

Le 28, M^{lle} Hisson et M. Lassalle du grand-opéra de Paris, et le violoniste Remenyi, l'artiste hongrois qui vient d'obtenir tant de succès auprès du public parisien.

Les concours particuliers de tir aux pigeons ont commencé lundi dernier. Le nombre des tireurs nous permet de prédire que les grands concours internationaux réuniront les plus grands *shuters* de toute l'Europe.

Trente-trois tireurs s'étaient fait inscrire pour le *Prix d'Ouverture*. — Le vainqueur a été M. Paul Frémy, avec douze pigeons sur douze; M. Fane a été placé second.

Le premier prix était un objet d'art en bronze, un encrier style Campana, plus 4,085 fr.; le second a reçu 465 fr.

Parmi les *shuters*, se trouvaient: MM. le baron Saint-Clair, le duc de Rivoli, le prince Furstemberg, L. Radice, le marquis Raggi, Treherne, Besana, Jarazesky, Sir William Call, Marty, le comte Orloff, le vicomte de Villeteux, le marquis De Mari, A. Henri, Tomasinelli, le capitaine Fane, Jouet, le colonel Guérin, de Spier, Chadenet-Senocq, Elivon, Wagatha, Lafont, Sterkey, Malone, Lawler, Paul Frémy, Carpenette, de Groot, Sir F. Johnston, Abeille, Covacewisch, etc., etc.

La *Poule d'Essai*. — Un pigeon à 24 mètres, a été gagnée par M. le comte Jarazesky.

Le Duc d'Aoste assistait au Tir hier lundi. Il est reparti dans la soirée pour San Remo par un train spécial.

Le journal la *Patrie* consacre, dans un de ses derniers numéros, un long article aux tirs aux pigeons de Monte Carlo:

L'année dernière, dit-il, plus de cent tireurs ont pris part à la lutte, représentants de toutes les nations, Français, Anglais, Allemands, Américains, Autrichiens, Italiens, Russes, Polonais, que sais-je, bien d'autres encore; c'est l'Angleterre, représentée par le capitaine L. Aubray Patton, qui a été victorieuse. En 1872, année de la création du prix, c'est M. C. L. Lorillard, Américain, qui a gagné; l'année suivante, 1873, M. J. Jee V. C. C. B., Anglais; enfin en 1874, de nouveau l'Angleterre, représentée par un Anglais très francisé, sir William Call Bart.

En dehors de cette grande épreuve internationale, la plus importante de l'année, en France ou en Angleterre, à tous les points de vue, l'objet d'art seul étant de plus 3,000 francs, il y a encore quatre journées de concours internationaux, qui forment, avec le grand prix, un ensemble dépassant 50,000 francs.

Après l'énumération des péripéties qui se sont produites dans quelques tirs, la feuille parisienne ajoute:

Parmi les personnes présentes, il faut citer le prince Amédée de Savoie, venu de San Remo, où il est actuellement, avec une suite nombreuse; le prince et la princesse Paul Demidoff, de San Donato, et le duc de Castries.

Un nouveau journal, l'*Echo des villes d'Eaux*, qui vient de paraître à Paris, publié sous ce titre: *L'Hi-ver à Monaco*, un article aussi charmant que vrai, dont nous extrayons les passages suivants:

On se figure généralement que Monaco est uniquement un lieu de plaisirs et que les nombreux touristes qui le visitent chaque année ne vont là que pour s'amuser et se distraire. — C'est une grave erreur. La nature a trop prodigué ses faveurs à Monaco pour que ce pays, si privilégié, se bornât à un rôle aussi futile. Pour ceux qui se portent bien et qui ne vont chercher que le soleil, ils n'ont que l'embaras du choix, et il est également agréable d'habiter Hyères, Cannes, Antibes, Nice, Menton. Mais il n'en est pas de même des malades; ceux-là doivent prendre de grandes précautions et rechercher le lieu le mieux abrité et où les variations de température se font le moins sentir.

Or, de toutes les localités du littoral méditerranéen, Monaco est certainement la mieux abritée et la plus saine. Cela tient à des conditions spéciales de géologie, de topographie, de végétation. La succession de promontoires, et de baies, de montagnes et de vallées qui constitue la charmante principauté présente, en effet, dans son petit et ravissant ensemble, un exemple remarquable des différences climatiques trop négligées par les géographes.

Ainsi, tandis que sur le rocher élevé de Monaco, l'on

trouve les conditions climatologiques générales du littoral, déjà modifiées néanmoins par les montagnes de la Turbie et par les promontoires d'Ail et du cap Martin qui le protègent contre les vents du nord, du nord-est, du nord-ouest, on rencontre des conditions toutes différentes aux Spéluges, à la Condamine, à Monte Carlo, baies et vallées qui sont encore plus abritées.

Là, peu ou point de vent; là, pendant tout le mois de novembre et malgré un assez grand nombre de mauvais jours, une température moyenne de 12 à 14 degrés centigrades; là, une température si extraordinairement constante que 3 ou 4 degrés, tout au plus, séparent ses maxima de ses minima; là, au mois de décembre, des citronniers et des orangers couverts de fleurs et de fruits; là, toute la flore du mois de juillet; là, enfin, un climat local dont on ne peut se figurer la beauté et la douceur qu'après en avoir subi la bienfaisante influence.

De plus, on trouve à Monaco, grâce à l'administration des bains, des hôtels confortables et toutes les distractions qu'on peut désirer.

Ainsi donc, les personnes dont la santé est délicate et qui suivront notre conseil, nous sauront gré, un jour, de leur avoir parlé du climat de Monaco.

POL DE FLAUMONT.

Voici les principales prédictions de Mathieu de la Drôme, pour la partie du mois de janvier dans laquelle nous venons d'entrer:

Neiges dans les pays de montagne, notamment sur les frontières de l'Est, la Savoie, le Dauphiné (Briançonnais, Embrunois, Gapençais), le pic de Sancy (Auvergne), les Cévennes et les Pyrénées.

Méditerranée houleuse. Détroit de Gibraltar très-agité. Bise dans la vallée du Rhône.

Période du 11 au 18 relativement belle, mais froide dans la région nord de la France.

Pluie sur le littoral océanique et au large de l'Océan. Abaissement sensible de la température.

Pluie et vent le 19, plus particulièrement dans la zone centrale de la France.

Pluie et vent le 23, en Bretagne, en Normandie, sur la frontière de l'Est, et en Alsace-Lorraine.

Manche et mers du Nord houleuses.

Pluies générales à la nouvelle lune, qui commencera le 26 et finira le 3 février; fortes en Provence, dans le Languedoc, l'Espagne, l'Italie, la Corse, la Sardaigne, la Sicile, ainsi qu'en Algérie. Phase pluvieuse et non moins ventueuse.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Menton. — Plusieurs personnages de l'aristocratie anglaise, le duc et la duchesse de Roxburghe, lady Charlotte Russell, Master John Russell, Master Charles Inness Ker, Master Bertram Ler, Miss Lilian Russell, M. Barclay sont arrivés dans notre ville et descendus au grand hôtel de la Paix.

Le duc de Roxburghe doit accompagner lady Charlotte Russell, sa fille, et Master John Russell en Egypte pour attendre le retour du Prince de Galles. Après une courte absence, il viendra s'installer à Menton, où la duchesse compte séjourner pendant quelques semaines.

— Un grand malheur a eu lieu ces jours derniers: un jeune étranger, arrivé depuis peu, s'est tué en tombant de l'un des pics qui bordent la route de Sainte Agnès. C'est en voulant cueillir une fleur rare, que ce malheureux s'est tué.

Laghet. — Les membres du Chapitre diocésain de Nice qui ont acquis notre monastère, doivent en prendre possession très prochainement. On assure que des travaux importants y seront effectués et que ce lieu de pèlerinage, si renommé dans notre région, sera considérablement embelli.

Villefranche. — On vient de faire, à St-Jean, une découverte des plus curieuses; c'est celle d'un tombeau remontant à une haute antiquité.

Les archéologues pourront constater son origine et peut-être même la date de sa construction, grâce à deux pièces trouvées au même endroit. L'un de ces objets a la forme d'une pièce de monnaie sur laquelle on peut distinguer les lettres ALICA, en exergue, et les initiales S. C. des deux côtés de l'effigie; l'autre, d'une forme bizarre, ressemble à une espèce de bouton.

Cannes. — Le cadavre d'un individu a été trouvé gisant sur la voie ferrée, près de la *Batterie*.

Il résulte de l'enquête, que ce cadavre est celui d'un Italien nommé Célestin Torino, ouvrier menuisier âgé de 33 ans.

La mort de ce malheureux paraît être le résultat d'un suicide. Il souffrait depuis longtemps d'une maladie de poitrine qui l'empêchait souvent de travailler, et il avait en outre la triste habitude de s'enivrer.

Marseille. — Un incendie a éclaté, ces jours der-

niers, à bord d'un paquebot des Messageries arrivé de Chine et du Japon. Ce paquebot est l'*Hoogly*.

C'est à l'avant, en dessous du poste des chauffeurs, que le feu s'est déclaré. En un instant la fumée s'est élevée si épaisse que la tâche des personnes qui ont lutté contre les flammes n'a pas été sans danger.

En effet, 7 matelots, 1 brigadier de pompiers et 1 pompier du poste de la Joliette ont failli être asphyxiés. On a dû les retirer et les transporter sur le pont pour leur administrer des secours.

Cependant, grâce à l'activité qui a été déployée, on n'a pas eu de malheur à déplorer.

BIBLIOGRAPHIE.

MES PAGES INTIMES, par Daniel Gavet, 2^{me} édition. — 1 vol. in-8° — Paris, Auguste Ghio, éditeur, Galerie d'Orléans, Palais-Royal.

L'homme qui aurait le courage de se placer, chaque soir, face à face avec sa conscience, pour évoquer ses pensées, ses paroles et ses actes de la journée; pour se confesser à lui-même, et qui consignerait sincèrement, par écrit, le bien ou le mal qu'il a pu faire, serait, à coup sûr, un homme fort; il marcherait dans la bonne voie et resterait fidèle à son passé. Mais, pour cela il ne faut pas un seul jour de paresse, de fatigue ou d'erreur; à la première défaillance, il y a une lacune, on déchire alors le manuscrit commencé et on renonce à la pénible obligation de se faire ainsi son propre juge.

Sans aborder une tâche aussi ardue, il en est qui se réduisent à écrire soit la chronique des événements publics ou des affaires personnelles, soit la revue de leurs pensées et de leurs jugements sur autrui. Restreint à ces proportions, le journal de la vie a sa valeur et peut être très utile à consulter au point de vue de l'esprit de conduite, mais il exige encore une certaine force de volonté et un esprit d'élite. Ne heurtez pas les hommes intelligents qui ont cette manie dangereuse, car ils ont toujours la vengeance au bout de la plume; s'ils publiaient leurs mémoires!

L'auteur du livre dont nous annonçons la seconde édition, M. Daniel Gavet, qui est un penseur et un moraliste doué d'aspirations poétiques, s'est contenté de montrer les vierges sages et les vierges folles qui hantent son cerveau; tour à tour observateur, fantaisiste, profond ou léger, il se livre à de nombreux monologues sur les hommes et les choses qui passent chaque jour devant lui. Présentez *Mes pages intimes* à un esprit superficiel, il vous les rendra sans daigner les ouvrir; il y a des gens qui ont horreur du sérieux comme la nature a horreur du vide, mais feuillettez ce livre aux allures sévères, interrogez-le et il vous donnera, sur bien des choses, la note vraie ou émue, la vérité et l'émotion, ces deux grandes émanations de l'esprit et de l'âme qui font la science et l'art! Le style est parfois cherché, étrange; la composition confuse; mais l'auteur a horreur du convenu et il a su éviter la banalité, ce qui est un mérite rare quand on a l'audace de traiter 2,525 sujets composés de récits, maximes, pensées, définitions, etc. semés dans un gros volume qui compte plus de 700 pages.

En terminant, citons deux extraits du livre pour faire connaître la manière de l'auteur qui est certainement un homme de tête et de cœur:

216. Poussière. — Avant de m'asseoir au travail, le dos de ma plume a balayé la mince couche de poussière dont quelques heures du loisir que s'accorde l'écrivain suffisent à étendre le voile sur les tables désertes, et, d'un souffle distrait, j'ai dissipé les restes de cette poudre dans la direction de la fenêtre, où les reçoit, les éclaire et les anime un doux rayon de soleil. Grâce au foyer prismatique où ils se meuvent, ces grains rejetés ne me sont plus indifférents; ils ont un sens, une langue: c'est la neige des âges. Nous som-

mes, disent-ils, les fragments d'époques si reculées qu'elles n'eurent pas d'historien, ou, mêlés, l'historien et la victime et du bourreau, tamisées ensemble par l'œuvre des siècles; la vanité d'une Babel; l'orgueil du monde évanoui; le néant des légions romaines; ce que contient le cerveau d'un Homère; le dernier mot de beaucoup d'amour ou de haine; peut-être encore un débris de tes aïeux!

426. Son Chien. — J'ai visité, en compagnie de quelques touristes, un asile d'aliénés. J'en rapporte un souvenir ému. A l'extrémité d'une cour, que nous traversions, nous aperçûmes, assis avec affaissement sur un banc de bois, une canne entre les jambes, le menton appuyé au pommeau de la canne, un homme qui, dans une vague amertume, semblait interroger la bristesse du lieu, la hauteur des murs. Il les interrogeait de ce regard qui n'appartient qu'à l'énigme de l'aliénation mentale. On remarquait, à côté de l'infortuné, qu'il ne perdait pas de vue, couché sans repos, immobile et morne, un chien pénétré de l'intuition douloureuse de circonstances anormales, insurmontables à son maître. Le chien lui lécha doucement, tendrement les pieds, et ne reçut, ni de la main, ni de la voix, ni de l'œil, aucune caresse; il fit entendre alors un son plaintif où l'on devinait le sanglot, non le reproche. Et ce roi, découronné de la raison, cet homme, destitué de la liberté, banni de la famille, éloigné de ses amis, expulsé de la société, déchu, écrasé, restait encore roi, encore le maître, l'ami, l'homme encore pour la fidélité d'une pauvre bête. Mais hélas! on nous apprit, qu'arrivé le matin, l'aliéné ne conserverait qu'un jour son dernier ami, car la règle de la maison interdisait les chiens aux pensionnaires. Nous sollicitâmes instamment une exception qui laissât réunis le fou et l'animal; on promit; je n'ai point osé demander si l'on avait tenu: la règle... vous comprenez!

VARIÉTÉS. (4)

Etudes Historiques.

L'ADMINISTRATION FRANÇAISE SOUS L'ANCIEN RÉGIME.

III.

Nous trouvons trois points de repère pour l'histoire de l'Administration Française placés au commencement et à la fin de Louis XIV et sous le règne de Louis XVI. Ces documents précieux, les seuls qui aient un caractère général, sont:

1^o Les rapports des Intendants de 1664, faits pour répondre à une série de questions posées par Colbert sur l'histoire, ainsi que sur la situation politique, religieuse, administrative et économique de chaque généralité: ces rapports manuscrits se trouvent rarement;

2^o Les rapports des Intendants de 1697, rédigés d'après le même programme que les précédents; ils ont été analysés et publiés plus ou moins fidèlement par le comte de Boulainvilliers dans son ouvrage: *L'état de la France*, violente diatribe contre les Intendants;

3^o Les procès-verbaux des Assemblées provinciales de 1787 qui constituent le bilan administratif de l'ancienne monarchie française.

Les rapports de 1697 avaient été demandés aux Intendants par M. le duc de Saint-Aignan pour être mis sous les yeux de son élève le duc de Bourgogne, et initier le prince héritaire à la situation des hommes et des choses de la province.

Emportés par les événements, nous négligeons trop souvent les leçons du passé, et il est utile d'inviter au recueillement et aux méditations rétrospectives ceux qui ont la main aux affaires publiques. Le fonctionnaire, jaloux de la dignité administrative, repousse

(4) Voir les numéros des 14 et 28 Décembre 1875.

les expédients qui tournent les difficultés du moment, mais compromettent souvent l'avenir; il veut asseoir solidement son influence sur la connaissance de l'esprit public; or, l'histoire locale expliquée et commentée par l'histoire nationale peut seule montrer le génie naturel de la population, les causes qui l'ont modifiée en bien ou en mal, les moyens à employer pour l'amener et le maintenir dans le meilleur état possible.

L'histoire de l'Administration Française, sous l'ancien régime monarchique, présente des phases bien distinctes où dominent successivement l'élément politique, l'élément administratif et l'élément philanthropique.

La période politique part de Richelieu pour finir à Colbert. Les Champions intrépides du principe d'autorité, les Intendants durent alors abaisser et immoler toutes les influences provinciales, noblesse, clergé, parlements, au nom de la patrie qu'il fallait constituer et placer sous une direction unique, celle du Roi. Les Intendants de cette époque avaient tous travaillé, en qualité de maîtres des requêtes, sous les yeux de Richelieu et de Mazarin qui les avaient initiés à leur politique; pénétrés de l'utilité et de l'importance de leur mission, doués de caractères fortement trempés, de volontés implacables, ils allaient droit au but, brisant violemment les obstacles qui pouvaient entraver leur marche. Armés d'un pouvoir presque illimité, ils s'en servirent pour forcer les esprits élevés dans l'anarchie, à respecter le principe d'autorité; aussi nous apparaissent-ils avec des physionomies sombres et sévères. Isaac de Laffemas, Laubardemont, Lemaistre de Bellejamme, Machault, etc., figurent en tête de cette phalange redoutable.

La période administrative débute avec éclat sous le ministère de Colbert et se prolonge jusqu'au règne de Louis XVI. Les Intendants cherchent à organiser la province et à la rattacher à la royauté par les intérêts; l'assiette des impôts d'après des bases équitables, la surveillance des administrations financières, le développement des aptitudes provinciales, la liquidation des dettes communales, la répression du vagabondage et de la mendicité, l'approvisionnement des places fortes et des armées, la conversion des protestants, constituent les grandes affaires du moment; on cite parmi les premiers Intendants de cette époque: Colbert de Croissy, Barillon, de Bouville, les d'Ormesson, les Chauvelin, d'Aguesseau, Ferrand, Miromesnil, Bouchu, Le Tonnelier de Breteuil, Foucault, Boucherat, Feydeau de Brou, de la Bourdonnaye, Barentin, de la Briffe.

La période philanthropique et libérale se développe pendant le règne de Louis XVI. C'est le moment où les Intendants, presque tous fervents disciples de l'école des physiocrates, se livrent avec passion à l'étude des problèmes politiques et économiques, en cherchent le côté praticable, et inaugurent dans leurs généralités des institutions philanthropiques en même temps qu'ils donnent une vive impulsion aux travaux publics; ils se font honneur de provoquer les réformes libérales et de marcher à la tête du progrès. Turgot, qui avait débuté par l'intendance de Limoges avait de nombreux émules, tels que de la Galaizière, Maynon d'Invaux, d'Agay, de Tourny, Dupré de Saint-Maur, Joly de Fleury, Moreau de Beaumont, Bertrand de Molleville, de la Michodière, Montyon, le fondateur des prix de vertu, etc.

(La suite au prochain numéro.)

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 3 au 9 Janvier 1876.

CANNES. yacht à v. *Zingara*, anglais, c. Pattie, sur l. ST-TROPEZ. brick-g. le *Zéphir*, français, c. Palmaro, vin.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

EXPOSITION NORD	Baromètre. à midi	TEMPÉRATURE DE L'AIR (Thermomètre Centigrade)					Humidité relative. Moyenne diurne exprimée en cent. ^{es}	Pluie Quantité d'eau tombée	VENTS		ÉTAT DU CIEL		OBSERVATIONS
		9 h. mat.	Midi	6 h. soir	Maximum	Minimum			Matin	Soir	Matin	Soir	
3 Janvier	763.8	10° 1	12° 5	10° 5	12° 7	7° 3	77	»	Est, faible	Est, faible	Très nuageux	Très nuageux	La deuxième moitié de la semaine a été marquée par de violentes perturbations atmosphériques qui ont été ressenties dans la plus grande partie de la France. A Paris, le thermomètre est descendu à 8° au-dessous de zéro. — Dans la Principauté, malgré les vents assez forts, un état hygrométrique très variable et le voisinage de montagnes couvertes de neiges, la température moyenne du jour le moins chaud (6 janvier) a été de 6° 3. La plus basse température de la semaine a été de 4° 4 au-dessous de zéro. — Température moyenne du 3 au 9 janvier; 8° 3.
4 —	756.5	10° 6	11° 8	9° 5	12° 8	8° 5	74	»	Nul	Nul	Nuageux	Nuageux	
5 —	757.7	9° 5	10° 8	7° 5	11° 2	4° 3	56	»	Nul	Est, faible	Id.	Beau	
6 —	759.	7° »	9° 2	7° 5	10° 4	4° 1	55	»	Est, fort	Est, fort.	Id.	Très nuageux	
7 —	757.4	6° 2	7° 5	5° 5	7° 6	5° »	44	»	Est, fort.	Nord Est, très fort.	Couvert.	Couvert	
8 —	758.1	9° 8	10° 6	9° 5	12° 2	6° »	59	12 ^{mm}	Nord Est fort	Nord Est, fort.	Id.	Id.	
9 —	753.3	10° 1	12° »	10° »	12° »	7° 5	62	5 ^{mm}	Est, fort.	Est, assez fort	Id.	Id.	

Les chiffres représentant les degrés du thermomètre indiquent des températures au-dessus de 0: lorsqu'ils ne sont pas précédés du signe —

MENTON, brick-g. *St-Michel-Archange*, c. Kogler, f. v.
Départs du 3 au 9 Janvier 1876.
GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, français, c. Grisolet,
sur lest.
ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
VILLEFRANCHE. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
NICE. yacht à v. *Zingara*, anglais, c. Pattie id.

Librairie de E. Dentu, Editeur, Palais-Royal

HISTOIRE DE MON ÉLÈVE

Par Renée de Vic

Un volume grand in-18 Jésus. — Prix : 2 Fr.

A CÉDER : MAGASIN DE COIFFURE. S'adresser à M. Gaëtan Barral

UNE DAME de Londres, bien recommandée, donne des leçons d'Anglais, d'Allemand et de Piano. — Prix modérés. S'adresser au bureau du journal.

M^{ME} ASÉ INSTITUTEUR. — Leçons d'Italian et de Français. — English spoken. Maison Crovetto, aux Moulins, Monaco.

RESTAURANT DE LA VILLA DES ORANGERS
TABLE D'HOTE. — PENSION.

Restaurant Barriera
à la Condamine.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

RESTAURANT de LYON
Rue du Milieu, Monaco.
TABLE D'HOTE — PENSION.

Hotel Victoria (maison meublée)
E. Rey. — Boulev. de la Condamine.

HOTEL D'ANGLETERRE
Rue du Tribunal, Monaco.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDA-MINE
TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL DE LA PAIX
Rue Basse, Monaco.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

PENSION FRANÇAISE
Avenue Florestine.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 18 OCTOBRE 1875-76. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

Distance kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	487
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		mixt.	mixt.	expr.	mixt.	dir.	mixt.	expr.	mixt.
240	29 55	22 15	16 25	Marseille			mat.	mat.	7 50	6 41	12 30	1 20
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	mat.	mat.	6 40	9 47	10 02	2 01	3 39	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 05	9 06	10 04	11 29	1 40	3 04	5 38	7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice. } arrivée	8 04	10 06	10 53	12 26	2 30	4 02	6 26	8 57
11	1 35	» 95	» 75	Nice. } départ	8 16	»	10 58	12 43	2 45	4 37	6 50	9 14
9	1 10	» 80	» 60	Villefranche-sur-Mer	8 30	»	»	1 »	2 57	4 51	7 01	9 26
7	» 85	» 65	» 45	Beaulieu	8 37	»	»	1 07	»	4 58	»	9 33
2	» 70	» 55	» 35	Eze	8 45	»	»	1 19	»	5 06	»	9 42
10	1 20	» 90	» 65	Monaco	9 03	»	11 32	1 34	3 22	5 25	7 26	9 56
19	2 45	1 85	1 30	Monte Carlo	9 08	»	11 37	1 40	3 28	5 31	7 32	10 02
173	19 15	13 55	9 65	Menton	9 33	»	11 53	2 15	3 49	5 56	7 51	10 22
				Vintimille heure de Rome	11 45	»	»	4 07	5 58	7 40	soir	soir
				Gènes	6 05	»	»	10 20	10 50	8 16	»	»
					soir			soir	soir	Sanr		

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

Distance kilom.	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.	STATIONS	478	4	482	486	488	492	494	496	498
					omn.	expr.	omn.	mixt.	dir.	mixt.	mixt.	expr.	mixt.
173	19 15	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	mat.	mat.	7 05	»	7 05	»	1 05	»	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris	7 »	»	»	mat.	12 15	soir	7 05	soir	10 20
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7 25	»	11 »	12 40	3 50	7 30	10 »	10 44	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 48	»	»	11 20	12 58	4 10	7 54	10 22	11 06
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	8 »	»	»	11 31	1 04	4 19	8 01	10 28	11 14
9	1 10	» 80	» 60	Eze	8 13	»	»	11 44	1 18	4 32	8 15	»	»
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	8 21	»	»	11 52	»	4 40	8 23	»	»
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer	2 29	»	12 06	1 31	4 49	8 32	»	11 38	
47	5 75	4 30	3 15	Nice. } arrivée	mat.	8 42	mat.	12 19	1 44	5 19	8 45	11 02	11 51
173	21 30	16 »	11 70	Nice. } départ	6 08	9 »	10 12	12 35	2 07	5 56	9 05	11 08	»
240	29 55	22 15	16 25	Cannes	7 19	9 57	11 28	1 48	3 11	6 16	10 02	11 57	»
				Toulon	12 04	1 53	4 14	7 40	7 29	»	»	»	»
				Marseille	2 22	3 20	6 27	9 45	9 05	»	»	»	»
					soir	soir	soir.	soir.	soir.	soir.	soir.	soir.	soir.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.
Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

Saison d'Hiver 1875-76.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO.

Lundi 3 Janvier 1876.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 Pigeon à 24 mètres.
PRIX D'OUVERTURE. — Un Objet d'Art ajouté à une Poule de 50 fr. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 24 mètres.

Vendredi 7 Janvier 1876.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 Pigeon à 25 mètres.
PRIX DES GROTTES. — Un Objet d'Art ajouté à une Poule de 50 fr. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 25 mètres.

Lundi 10 Janvier 1876.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 Pigeon à 26 mètres.
PRIX DE LA COSTA BELLA. — Un Objet d'Art ajouté à une Poule de 50 fr. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 26 mètres.

Vendredi 14 Janvier 1876.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 Pigeon à 27 mètres.
PRIX DE LA CORNICHE. — Un Objet d'Art ajouté à une Poule de 50 fr. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 27 mètres.

GRANDS CONCOURS INTERNATIONAUX

Premier jour 18 Janvier 1876.

GRANDE POULE D'ESSAI.

Un Objet d'Art ajouté à une poule de 75 fr. chaque. Le second recevra 35 %; le troisième 15 % pris sur les entrées. — 5 Pigeons à 24 mètres. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Deuxième jour 22 Janvier 1876.

PRIX D'OUVERTURE.

Un Objet d'Art et 2,000 fr. (dont 500 fr. au deuxième) ajouté à 75 fr. d'entrée. Le second recevra 35 %; le troisième, 25 %; le quatrième, 15 % pris sur les entrées. — 5 Pigeons à 25 mètres. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Troisième et Quatrième jour 25 et 26 Janvier 1876.

GRAND PRIX DU CASINO.

Un Objet d'Art de la valeur de 3,000 fr. et 20,000 fr. ajoutés à 200 fr. d'entrée. Le second recevra 4,000 fr. sur le prix et 25 % des entrées; le troisième, 2,000 fr. et 25 %; le quatrième, 1,000 fr. et 15 %. — 12 Pigeons:

le premier jour, 5 Pigeons à 26 mètres; le second, 7 Pigeons à 27 mètres. — 4 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Cinquième jour 28 Janvier 1876.

PRIX DE MONTE CARLO.

GRAND HANDICAP LIBRE.

Un Objet d'Art et 3,000 fr. ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 750 fr. sur le prix et 35 % des entrées; le troisième, 500 fr. et 25 %; le quatrième, 250 fr. et 15 %. — 3 Pigeons. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Sixième jour 29 Janvier 1876.

PRIX DE CONSOLATION.

Un Objet d'Art et 1,000 fr. (Les Conditions de ce Tir seront ultérieurement publiées).

Dans chacun de ces Tirs, il ne sera plus fait appel des Tireurs ne se trouvant plus en Poule.